Vous pensez bien, combien avec mon caractère retenu, mon insolence en fait de toilette qu'y m'en ai fait prendre l'habitude, ma turpeza pour parler, car si j'ai un petit peu d'esprit il est dans ma plume, jamais dans ma langue, je dois être inquiète et effrayée de l'arrivée de la Reine, à la quelle par devoir de reconnaissance et entraîné de cœur je dois aller baiser la main si elle daigne me le permettre. Depuis six ans, toute la haute sans égales des Infantes toute la noble simplicité, toute leur sympathique approbation de mes écrits, toute cette délicate et douce compassion (dont ils m'ont donné de si touchantes et bienfaisantes preuves) m'ont pas me mettre à mon aise en leur Royale présence, que deviendrai-je devant la Reine?- La grande question à Seville est: viendra? viendra? ne viendra pas?- Je dis: je crois me paraît que oui dépendra de tes bavas segueidas y. y. et Pz de la Infanta aussi. Toute ma famille excepté Mr. Mr. en est France Seville encore désespère.- San Telmo se plaint toujours par l'organe de son hautage de son abandon- Les sans arrivent à mes solitaire retraite si tristes! et me demandent: Fernando!- Cristina! Isabel!- Mercedes!- Amalia! Felipe! mais la marcha Real quand la Reine entrée par la porte de ses palais, disait: Luisa Fernanda Montpensier! tout me fait souvenir des bien aimés Princes absents!- Je vous prie de m'apporter le portrait des Ducs de Montpensier Amalie et Carmelle- avez vous reçu ma lettre?

Il est si triste pour moi de n'avoir pas de nouvelles des personnes que j'aime par dessus tout, que quoique ni vous, ni Mr. de Salazar, ni Verde à qui j'ai écrit deux lettres ne m'ayant répondu, je vais encore vous écrire pour vous commencer quelques petites nouvelles qui peut être vous intéresseront. Vous savez que la Reine nous arrive. La gazetilla de l'Andalousie que je joins à ma lettre vous instruira des préparatifs que on fait à la ville pour la recevoir. Mais Cadiz, comme m'écrit Fernanda qui est à Puerto Real, va se montrer digne de la Cadiz que je désire dans: sa tranquillité la Constitution et a voté neuf millions pour fêter sa Souveraine, savoir 3 mil la Députation provinciale 3 mil l'Ayuntamiento et 3 mil la Commerce.- Mr. Onate, que l'Andalousie a tiré Santo, est un homme convenu et grossier, vient voir ma maison pour y loger quelque grande Dame au Seigneur de la Casa Imbre.- Il ne me peut pas agréable d'avoir à le condamner par toute, et ne s'étant pas même fait annoncer.- Je lui dis que n'ayant pas de famille, et n'étant pas riche je ne possédais que mes meubles personnels mais que j'en irais au Puerto et que l'on pourrait disposer de tout- Quand il fut sorti Prado lui dit que j'étais F. C- alors Onate dit.

Jerez 30 Août 1862

qu'il avait ordre ne pas m'insulter — Le Prado avait eu la bonté de lui dire en sortant d'entrer le nom des personnes. il m'eut évité ce mal vrato. — Mais comprenez vous toute ma reconnaissance pour une telle preuve de bonté de cette bienfaisante Reine ? L'archevêque de Tarragone est allé qu'il avait absolument besoin des eaux qui forment la mâisan de marins Reparo il s'y a eu de jetter en bas un petit habi qui masque une partie qui y conduit — mais dès qu'on a appris que la famille qui l'habitait était celle d'un aide de camp de l'Empereur, il défendit nettement de ne plus parler de cet arrangement. — C'est l'étage supérieur qu'on va préparer et faire un escalier !!! La Reine vient par terre ; elle a dit qu'elle ne veut pas passer devant Gibraltar et y voir flotter le drapeau Anglais. Cette attention de son noble cœur émeut infiniment l'Espagnol, ainsi que celle que elle a dit sur la conduite de Brim contre Louis Philippe la rendent très populaire en Espagne, mais je crains qu'elle ne lui fasse bien des ennemis au dehors. — Voyez la réponse de N. — à Concha — ; cela n'empêche pas, que je pense qu'on fait trop de bruit sur elle. —

Notre archevêque est toujours entre la vie et la mort — il conserve son esprit et ses saillies. L'autre jour l'Evêque voulut lui le voyant bien mal, commença à lui parler de Dieu et de la Vierge avec onction. — Alors il ouvrit ses yeux appesantis et lui dit : que cuentados han estado en nombrar á S. Blasio Auxiliar. —

J'ai eu un bien grand chagrin ces jours ci. Delva m'envoya de Paris, de poste de Mr. La Rigaudière un article qu'il avait écrit sur Fernan — dans cet article il se loue beaucoup trop, mais il raconte d'une façon très drôle en y mettant les noms, des choses inouïes que la presse espagnole par respect et respect un malheur n'avait jamais ébruitées, hors le méchant et haïssable Adolfo de Castro. Vous sentez bien ma honte et ma douleur ! — Après, comme ce journal (la Reforme littéraire) est écrit par de démagogues (je le suppose,) il dit : il faut en convenir ! I. C. est catholique mais avec des causes atténuantes !!!!? — entre Les épouses de mon prochain, il est que je suis femme, et que pour les femmes espagnoles la religion est affaire d'arrangement, de distraction et de volupté et pour prouver il dit que certains jours de l'année les Dames dans leur costume d'adorable mauvais goût vont à la Cathédrale danser les indécentes danses des pays. — Comme il est évident que c'est écrit par la même compagnie et que cette danse des Gaïtes avec les bâtons et avec la danse des Gaïtes avec les Dames, pour toute réponse j'ai envoyé à Delva probablement traduit par moi, l'article que j'écrivis il y a quelques années sur une après midi de Carnaval dans la Cathédrale où il est parlé de cette danse, en le priant que par amour de la vérité à la justice et à la tolérance il prie Mr. La Rigaudière de faire insérer cet article par la Reforme littéraire. Il ne le fera pas, et prendra pour prétexte que j'y fais beaucoup mes bien aimés Enfants et qui n'est pas permis en France — patience ! mais j'aurais accompli un devoir de conscience, et j'aurais la satisfaction qu'au moins mon article sera lu par Mr. La Rigaudière.

geant la saison des bains de mer, avec une promenade à l'alameda del Berazil, et trois jours de Sevante.—

Ceux qui ont été à Versailles, nous reviennent Marie Reyer, plus enjouée que jamais. L'archi-tecte et Mr Anate (un monsieur assez commun et grossier) avaient besoin pour les Enfants des beaux salons qui forment la maison que cette Dame occupe, qui communiquent comme vous savez au palais — mais dès qu'Anate apprès qu'ils étaient habités par un aide-de-camp de S.A.R. il s'empressa de descendre à l'archi-tecte d'y même penser. — J'ai été désolé de ma part d'offrir à Tenoriew de venir habiter chez moi — Soledad sait dans ce moment de belles chemises pour ma petite nièce Isabel Pacejo qui se marie avec Diego Benjumea; cette petite nouvelle s'est pas à votre adresse mais bien à celle de Mr de Salazar. — Nous avons depuis hier un vent très fort de l'ouest et des nuages, ce qui m'inquiète fort pour le voyage de S.A.R.—

Au revoir, avec la bonne intentions de vous distraire abusé de votre bonté et de votre bien-veillance?— Prenez la bonne intentions et passez sur l'inconvenance. Embrassez de tout mon cœur mon amie chérie quand-même; On dit que la Reine veut voir la Vierge des Vahnes (l'An-dalouse écrivait Balmes !!!) les gens de Dos-hermanos en sont tout fiers et enchantés. Adieu monsieur et bien chère amie — Les votres ici ont été très affligés de votre douleur. — et tous désirent votre retour, mais personne autant que celle qui vous est attachée par tant de liens, surtout par celui de la reconnaissance — Fresnau

J. Septembre 62

Monsieur et chère amie

Je savais la triste nouvelle! — mais en lisant dans votre chère lettres ses détails, j'y trouve autant de douleur que de consolations! Il est vrai que votre entrée au logis paternel a été terrible? — Vous n'avez pas été témoin de la belle fin d'une belle vie vous n'avez pas vu ce tranquille coucher de soleil, il paissait déjà nuit! — Vous ne sauriez croire la part que j'ai prise à votre douleur, que repen-dant j'envie!! — Vos souvenirs sont et devant chaque jour plus doux et tranquiles. Je ne vous dirai pas pour vous consoler que presque tous, nous avons à boire dans ce monde ce même calice amère car vous savez notre proverbe: mal de muchos es consuelo de tontos, mais bien, qu'une mort com-me celle de Mr votre Père, que nous appellons un transito, est le plus grand bienfait que Dieu réserve au juste. — Remercions le Seine, et écoutez cet homme savant, sage, croyant et respectable qui vous dit de sa tombe comme Job: Je ne suis pas mort, j'attends qu'arrive ma résurrection. —

On m'avait dit que vous alliez nous envoyer votre lettre que ce ne sera pas si tôt - cependant on aura bien besoin de vous! Je suis charmée que vous ayiez reçu ma lettre. J'en ai écrit deux à cette charmante Dame, qui n'a d'autre défaut que celui d'être ingrate, (défaut que pour sûr vous ne lui connaissez pas) mais moi si, mais que je lui pardonnerai si elle s'en corrige. -

J'aime ne pouvez vous faire une idée de l'enthousiasme qui a éclaté quand on a su que la Reine venait à Andalousie - On commence à faire de grands ouvrages à l'Alcazar, qui ont continué même après avoir appris que la Reine serait reçue à San Telmo - On fait un cirque intérieur; des cuisines vastes dans des petites maisons près du grand escalier &c. et l'on dit que c'est pour loger S.S. le Pape; - quel malheur si cela arrivait pour l'Italie, pour la France, pour l'Espagne, et pour le monde! Toutes les maisons de l'Alcazar ont logés chez eux des personnes de la cour, excepté moi. La Reine a eu la délicate bonté de daigner ordonner que on nada se incomodase à D. C. que j'aie, comme vous pouvez bien penser, je n'ai pas demandé cette faveur exceptionnelle.

L'obélisque de la plaza nueva - coûte 12 mil Ds.
L'illumination du pont de Triana 12 mil Ds.
Le bal que les maestrantes vont donner à la Reine au Tanzelado 25. mil. - Enfin vous verez toutes ces merveilles, vue en personne (ojalà!) vue dans des descriptions que va faire Tubino.
Enfin cette venue de la Reine à l'avantage de nous ramener nos Princes et leur maisons; on nous avait prédit que cette année leur absence serait fort longue. -

Aurore est à Saint Sauveur où elle prend des bains, accompagnée dans ce voyage par le Benjamin diplomate - Les Castellejos prennent des bains de mer à Archadan près de Bordeaux. Tomas nous revient demain ou après demain par mer. -

Notre vénérable archevêque est enfin mort. Son enterrement fut solennel comme on sait faire ces choses là chez nous. - On dit que son successeur sera le Patriarche des Indes. -

L'Union m'avait tous les jours un peu à Paris - Le Père Medina propice de ma souscription. Si je pouvais avec sans inconvenance de vous tenter des gracias du peuple andalou je vous dirais que les gaditanes qui attaquent toujours les Sevillens disent que Seville va bâtir la Reine avec une semaine d'avance, un jour de Corpus, et une avriada, et que les Sevillens regardent que en les gaditanes vont bâtir la Reine à prolon-

J'oubliois de vous dire que sous prétexte
de festejos est Ayuntamiento de la bande
naire veut abattre la porte de Triana.
J'écrivis au Duc de Rivas, qui m'a
repondu : Ne sé si tendré medios de im-
pedirlo, pero hoy escribo al Presidente de
la Academia y á la junta Conservadora
de Monumentos que presido en Madrid
para que se opongan terminantement á tal acte
de barbarie, y de interes personal. —
Apeine le Prince arrivé, j'enverai a Se-
ville pour qu'il lui donne connaissance
de cette atrocité.

J'oublierais de vous dire que nous partirons
de Jarbuje vers 8 heures du matin de sorte
que nous serons à Quitacocha de la Banda
Oriental vers 4 heures de l'après-midi. Je
vous prie, mon Cher ami, de vouloir me
répondre à Oruro si vous avez encore de nou-
velles, pour être certain de l'exactitude de
ma première ; si la Légation Vénézuélienne
se trouve encore par hasard en Bolivie
pour ce qu'on pourra toujours à tout cas
de barbarie, je vous prierai. —
Depuis la dernière année j'aurais à te-
nir pour qu'il fut donné connaissance
de votre adoption.

El Contemporaneo ha escrito otro artículo sobre la tertulia de Bueno, contra el q. todos están furiosos - Empieza por el consabido q. los envidia porq. habla de V. - Bueno ha hecho pisca con unos y con otros - su pasado y mal soneto ha sido desmenuzado por el Contemporaneo con una y otra atroz. Le gusta decir, y me ha confirmado Fernández el empeño de corazon grandísimo q. tienen los Reyes en q. los Infantes pasen el invierno en Madrid - la Infanta lo desea - veremos lo q. determina el Príncipe - pero me parece q. no podrá resistir a tantos ruegos, y me temo que cuando V. vuelva no sea á dar con Pucla Lan Diega, sino a Madrid! - Tengo q. contestar una de sus preciosas cartas á ese dedito media naranja - otro dia será - Hoy no me queda espacio, sino q. decir á V. q. la carta (q. se bien cara de mi corazon, embellece con esa pluma) esta perfecta; solamente q. ya no pondria como pregunta; él y en á - él al mismo acento donde se manda - sino q. no hay otra que merezca ese augusto nombre; á él mando - Doce gracias os cuanto V. me dice sobre nuestra querida generala! Dele V. infinitas expresiones de mi parte y asi mismo á nuestra Tany, q. nada tiene frag'l sino esa preciosa salud, q. hace tanto desear su vuelta definitiva como los suyos, á sus amigos. Dolores Pizarro esta q. ha estado y aun está muy mala en Malaga. - Con q. placer me hubiese hallado en la tan grata y sorpresiva sociedad de los Sres. Mendía y sus compañeros! Veo poco al Sr. Mendía siempre tan ocupado pero dé de él porq. manda por la Union. A Mr. de Latour escribiré una pequeña anecdota muy desconocida q. nuestra Sra. Doña, pero excelente q. la Reina q. como no otro tiene el don de la repartia. Mr. Augusto Dumas me ha enviado algunos libros entre otros uno de Mr. Merimée en q. habla sobre Dn. Miguel de Mañara (Mañara dice) q. invenciones accumula! - q. cuentos! La q. ha escrito otro autor q. tiene por mejor amigo á

Escrita muy muy de prisa } 17. Octubre 1862

Ya á tomar la pluma q. escribió á Mr. de Latour cuando recibí su muy grata, q. no tiene mas defecto sino el de no decir una palabra sobre su anhelada vuelta, sino alguna esperanza de que se verifique, para endulzar la ausencia - Tengo tantas cosas q. participar á V. y de tan distintos generos, que no sé por donde empezar. - Me ha hecho mucha gracia ver á V. tan enterado de todo lo q. ha pasado hasta de la sospecha de un cuento tan insignificante como yo, (no para V. mis queridos amigos sino q. el publico) que no lo merecia seriamente q. añadir á las noticias q. ya tiene - Me enfadé muchísimo con haber sido (como otras muchas cosas agradable sorpresa, esto es excelente!!) por haber sucedido lo q. pensé en el dia - Resolví lo que con mi aspecto instinto pernicioso preveé; la discusion incentó el pensamiento remitido á V. añadiendo lo de tendencias sociales, y como dice el refran que quien calla otorga, por no otorgar, cosa tan grave y trascendental, me vi obligada á contestar q. decia á alterar el punto; mandó á V. mi contestacion. La discusion incentó mi corta con algunas frases atentas, y b. m. p. - Estaba pues en mis glorias habiendo alcanzado los fines: poner la verdad en su lugar, y hacer una especie de paz con el periodico demasiado atrevido - cuando me han dicho q. todos los periodicos sin distincion hasta la Iberia han copiado mi insignificante y sosa carta, q. solo prueba q. V. V. M. M. no

me hablaron de tendencias sociales. lo q.e es una gran verdad. - Pero el Pensamiento q.e quiero mas bien tachar de guerche que de mal intencionado hacia mí, acompaña mi carta con reflexiones suyas en q.e dice que he confundido á la Discusion con la q.e está se ha puesto a montar y á poner perdida. - Es desgracia mia q.e las periódicos más grandísimas me hacen siempre mas daño q.e mis mismos contrarios! recuerde V. el increible pecado q.e hicieron de mí y George Sand, q.e ni mi peor enemiga hubiese podido inventar tan q.e mas me dañára y machacáse! -

Ya que todo sabe V. por las periódicos para puesta añadiré - solo le diré q.e la recepcion popular de Cadiz fue mucho mas entusiasta q.e la de Sevilla q.e es un pueblo, frio, helado, como lo prueba q.e tiendo adoradas nuestras Infantes jamas le han hecho una recepcion entusiasta como debieran habersela hecho. Pero las fiestas han sido aquí magníficas y en su mayor parte de gusto. El baile de nuestro palacio - la fiesta del rio con su asombrosa iluminacion - la idea a Italica con una ramería de Sanlúcar improvisada con 60 mil almas que han arrebatado á la Reina y sorprendido á cuantos las han presenciado. La despedida de las hermanas en la estacion en q.e ambas lloraban abrazandose á pobres viejecitas repetidas para una casa tan contenta q.e toda el mundo se echó á llorar, y un pobre hombre del pueblo bajo al sentir redar lagrimas por su querida Casa, como estaban llamando á si misma: ¡pues no estoy ya llorando!!! -

otra escena muy tierna hubo al entrar S. M. en la fabrica de Bertilla. Habia entre las gentes un individuo de Cadiz, este levantó en alto á un niño hijo suyo y exclamó mirala - mirala, ! bendice á esa Reina generosa, pues por ella tienes padre, que sin ella no lo tendrias! mirala y no te olvides por que puedas dar tus vivas por la q.e te ha devuelto á tu padre! - Es terrible, y es muy duro ser Rey! La Reina derrama el oro: es pródiga, pero no es pródiga en buen sentido, sin tener un alma muy elevada. - Los Infantes han estado en todo admirables y han impuesto tanto entusiasmo como la Reina - La Infanta peinada por la habil peinadora de la Reina ha estado siempre preciosisima y dicen q.e en el baile de palacio le dijo la Reina: que bien vestida y q.e bonito estas Luisa Fernanda! - La querida de S. la I.ta Luisa Fernando! - Las quejidas de S. la I.ta Isabel con su vestido rosa y su corona de rosas dicen q.e estaba en el baile realizando el ideal de un pintor de Keepsacks. - La I.ta Mrs. tiene nos ha dado un susto en S. Lucar; pues suerte está ya completamente restablecida. Nada he visto sino desde la mañana á la noche pretendientes de todas clases q.e buscaban a Tenorio y q.e no hallandole, me encargaban á mi sus misivas y pretensiones No me quise negar, por delicadeza con los majaderos, por cariño con los necesitados; de manera que para mi la estada de la Reina aquí ha sido triste y angustiosa. Tanto ella como el Rey estuvieron sumamente cariñosos conmigo la vez q.e los vi en el Alegre y se mandaron por Tenorio un magnífico alfiler con la cifra de ambos y la corona Real de rubies y brillantes, y la q.e agradecí mucho mas sus retratos y los de todas sus hijas en un sobre puesta la dirección de letra de la Reina

Je ne savais pas, ce que Mr. de Latour m'a écrit sur le changement de domicile des Jésuites - Je me suis informée et l'on m'a dit qu'ils doivent prendre pour une grande maison d'un grand Dr Espagnol à Ste-Marthe (c'est encore assez bien) mais cette maison qui est occupée par les métiers d'un tisserand a besoin de grandes réparations, et d'ailleurs le tisserand dit qu'il ne trouve pas où se loger. ainsi j'ai vu bien qu'il faudra attendre encore longtems. -

Le jeune et excellent Ingénieur Quiroga qui a écrit de si beaux articles sur la comédie militaire a fait des vers, dont il m'a envoyé un exemplaire en me priant de le faire parvenir à Mr de Latour ce grand connaisseur en France de la littérature Espagnole, exemplaire que je vous envoie en vous priant de le lui remettre. - Nous avons un temps très beau trop beau, car le manque de pluie empêche les travaux agricoles, et les pauvres n'ont pas de travail! après nous aurons probablement le déluge - le climat est ici comme le caractère des indigènes: extrêmes. - Votre petite Soledad n'est pas encore accouchée - je crois que la mère et elle sont mal à la grossesse avant que elle est bien. - Les poètes se plaignent un peu de ce que la Reine nulle part à fait grand cas des poésies qu'elle a inspirées - pourtant les poètes ont de grandes prétentions, mais en Espagne elles sont excessives. - J'excepte l'auteur des petits vers précédents). - Je suis ravie de ce que mes petits exemples et bien et si sympathiquement traduits par vous vont être imprimés - quoique il semble que les catholiques français regardent fort de haut de leurs grandeurs les catholiques espagnols. - Vous aurez ainsi bien peu de vente quand ce livre! - mais j'espère bientôt quelques années exemples de monopole spirituels que j'ai mesuré. - comme par exemple Mr l'abbé de Rabaus J'aimerois bien savoir qu'en dirait Mr Veillot s'il prenoit la peine de le lire - Je l'ai annoncé à Mr P. Wolf et Juan lui enverra un exemplaire par l'Ambassade - Voudrez vous bien croire Mr Wolf m'a demandé si les contes que contient le premier tome des poésies, étoient bien certainement propriétaires des inventés par moi!!!!!!! Je serais bien de vous avoir bien ennuyée avec ma longue lettre. - mais je n'ai pas eu me contenir; quand on a bien soif on ne saurait se contenter d'un demi verre d'eau - Mes souvenirs, mes amitiés, mes remercîments à vous et à Mr de Latour modèles de bons et sincères amis, comme vous êtes la modèle de tout ce qu'il y a de bon, de vertueux, de cultes et délicats

Fernan

21. Octobre 1862

Ma bien chère amie

Avant même de repondre à votre chère lettre je vais vous parler de ce que je vous, ainsi qu'à Mr de Latour, vous intéresse le plus au monde. Hier j'ai eu le bonheur très honorifique de dîner au palais de nos Infants. - Tout est florissant à Sant Telmo; les santés, le bonheur, les fleurs des jardins et les fleurs vivantes et très parlantes des salons. - Il a fallu que plusieurs fois S.A.R. le Prince répeta pendant le dîner à Dª Fernanda un très toi que me fendait le cœur, et qui eut été bien mieux placé, à mon gré, au salon des Dames. L'Infante avait reçu le matin, et portait une robe délicieuse de mousseline blanche, malines, et rubans lilas, qui permettait à voir de grands boutons de simples grasses perles. - Dª Mercedes quoique ayant sa tête rasée est l'ideal de la beauté enfantine. - Son requête même prétendait qu'elle ressemble à Dª Regla. - Non. - c'est une autre classe de beauté; - l'étoile filante ne ressemble pas aux fleurs de la terre; Dª Mercedes est toute ronde et rose comme les anges de Murillo. - J'ai rapporté de nouveaux portraits

admirables - ses Infantes Amalia et Cristina d'une ressemblance exacte, c'est à dire jolies belles, charmantes; enfin je suis arrivée chez moi enrhumée comme toujours. J'ai rapporté deux couples, une bonne et une mauvaise nouvelle; la bonne est que leurs A.A. R.R. ne passeront pas l'hiver à Madrid comme le désirait la Reine; c'est avec bonheur que je fais à ce propos l'éloge de notre Infante, car si bien elle est l'élève d'une Sainte, elle est espagnole; elle désire pour aller à Madrid comme c'est naturel, elle le dit tout naturellement comme elle dit et fait tout, et cependant elle obéit à son mari, avec toute la soumission et toute la bonne grâce d'une de nos femmes des peuples modèles de vertus conjugales. - Je crains que la Reine ne revienne à la charge et triomphe enfin par amour de son beau frère, car on dit qu'elle est irrésistible - La mauvaise nouvelle est que nous ne vous verrons pas cet année et que nous ne verrons Mr. de Latour que vers le mois de Janvier! - Est il bon ce Prince!! je ne le serais pas tant, non, je serais plus égoïste, voilà la vérité. -

J'ai trouvé malheureusement Evangéline, un peu désespérée comme nous disons, c'est à dire un peu fatiguée, un peu abattue. L. et H. B. savent si bien choisir leur entourage qu'on craint toujours que quelque chose y puisse manquer. -

Je vais me mettre à travailler le tome second des poésies et contes populaires. - C'est un grand travail pour lequel on a besoin de beaucoup d'ordre et de beaucoup de patience. - Je lirais, comme généralement mes écrits, même ceux qui sont si admirablement traduits par mon cher Matrimonio n'auront pas de sympathies en France, mais beaucoup en Allemagne, où on l'attend avec impatience et même en Espagne, car les vrais espagnols qui aiment leur pays aiment toutes les fées. - J'ai pu obtenir des 23 mille francs que notre généreuse Reine à donnés pour être distribués en aumônes. 5 devaient pour la fille de la défunte tia Teresa et j'ai peint en Ana en atra pour reconnaître le trait de jour de sa charmante - elle m'a répondu par ces vers:

Le doy el Viva a Isabel
Le doy el Viva á la Reina
La Señora generosa
Que me ha sacado de pena
Dias le conserve su vida
Y la calma de pasiones
Que la merece, Señor! -
Reine que socorre á los pobres
Que de gracias mis vasallos
al pie de nuestros altares
Rendidamente á Dios que guarde
y premie a Sus Majestades

Voilà de la naïveté et des idées qu'on voudrait inutilement imiter. - je trouve ces vers charmants chaleureux et sincères. - Je suis persécuteur avec l'Union à la quelle je ne m'abonnerai plus, parce qu'étant royaliste, elle ne dit pas un mot de l'enthousiasme qui pendant une semaine remplit notre peine. Est-ce que l'Union voudrait faire ainsi la cour à l'Empereur ou à la Revolution?? = mais c'est scandaleux!! pour l'Union et semble que la Catholique et monarchique Espagne, n'existe pas! - C'est à ne pas y croire! -

con una grande felicidad. No hay
una mujer mas feliz que Soledad, á
no ser Rosario q.e está mas contenta
todavía.—

Le doy Noticias que Dan Telmo
está tan buena, tan bella, tan
sana y con tanto como siempre.
Ojalas así lo mantengas!—

Adios Señor y querido amigo.
Diga V. mil cariños á nuestra
Paisiente, que se pone buena con
aquellos aires, y por lo tanto quiero
y deseo seguir disfrutandolos; pero
q.e V. quiere esto cuesta dinero, procuraré
cuanto antes de quitarle todas
las deseos de todas y en particulares
las de ser mejor y agradecida

amiga Cecilia

Fernando no ha recibido la ultima
Pesetas; pero se ha puesto muy cati-
feche con lo q.e V. escribe y me encar-
ga que le dé las gracias—

P. N.a 62

Señor y amigo. V. que conoce mi ignorancia
deberá haber estrañado que no contestase en el
acto su preciada carta.— pero he estado 8 ó 10 dias
en cama con calentura.— ya sigo bien, así dejaremos
mi pequeña enfermedad entre el fondo del Tajo, de-
masiada memoria me ha dejado con una debili-
dad grande y una tristeza aun mayor.— Esta debili-
dad especial que me persigue contribuye mucho
á aumentarlas y arraigarla. He visto q.e en la Re-
vue Germanique han puesto un articulo espaza-
damente laudatorio de Trueba, en el q.e me cree
á mi encima con un desden mucho mas apen-
sivo que una franca crítica.— Nada me im-
portaria la crítica, bien sé, cuantos motivos
justos hallarian de ejercerse en mis escritos;
lo q.e me duele, es, esa hostilidad al sencillo
en deseo de herir y menospreciar q.e mi aun
se toman la molestia de motivar.—
Pero dejemos esto. V.— no deseo de poner to-
mo gusto mi asunto, y no puedo contenerme
V. el amable tono de pregunta, con tan tan-
tamente, como la aseveran afirmacion de
una de esas altas verdades religiosas V. la al-
can sobre su propia pedestal.— Pero repito
que es una tan pequeña cuestion V. no merece
discutirse, pues de ambas maneras diré lo
mismo con mas ó menos agrado; así
por dias, ponga la V. como le parezca mejor.
No puede V. figurarse lo q.e he hecho para
proseguir á V. el soneto de Bueno— Me la

prometido Velazquez y Sanchez, pero no me lo ha traído - V. sabe, unas pocas canciones estas q.e lo q.e el mismo Luis 14 sabeba poseitico hasta en los Reyes. - Esta desgraciosa con la viuda de S.t Fernando que le ha encargado el ayuntamiento q.e escriba con motivo del proyecto de levantar un estatua en la plaza Nueva. - Fernando lo ha estado igualmente ocupando la Reina militar del viage de V. S. M. M. que le encargó Lucenda. - Mi cuadro ha salido en el Museo - Después de impreso me ha parecido q.e no sale nada

Quisiera escribir á V. bien largo y que tubiese mi carta algun interes; pero de resultas de mis calenturas estoy tan vacia, que ni aun las ideas tienen vida en mi cabeza - ademas ha muerto una tia de Castellejo: T.a Isabel y q.e calentura q.e siempre ha querido mucho asi como ella á mi - ha muerto tambien en Londres, el hijo de Mora. Una familia muy unida, y Fanny Mora que esta aqui, esta seriamente afligida y la tengo q.e ir á acompañar. Ha muerto tambien Eduardo un Leon que vivia hace muchos años en casa de los de Keith. de manera que entre tantas muertes el animo no esta muy alegre, - Si V. M. supiese á V. el gran empeño de V. V. M. M. para que pasen a pasar V. V. A. A. alla el invierno, no es porque no existe, sino porque como no tiene ganas de ir, no habla de ella, - No quiere llover, lo q.e esta haciendo un daño terrible a la agricultura - este pais, lo hemos dicho muchas veces, todo es extremos. - No es tarde que el Senador Literato, nada diese por entendido de haber recibido su Miguel de Mañana de V. S. q.e es tan sumamente bueno y fino, es bien cierto que no merecia la atencion de darle una leccion; pero es bien cierto que su libro de V. tiene unas y muy serias; lecciones de verdad, de historia, de moral, de religion, de sociabilidad y de buenas y sanas, q.e tiene bastante talento para saberse aplicarlas. -

Me dicen que su hijastra es una preciosa niña q.e salió al mundo

19. 8bre 62.

Il est sept heures du matin, et au lieu d'aller à l'Eglise, je prends la plume pour vous écrire et épancher mal ou bien le trop plein de mon cœur. - J'ai reçu ce charmant volume - Je commencerai par vous dire, ce que disait Tourneux hier qu'il était dommage que vous n'ayiez pas imprimé ces petits chefs d'œuvre. Hélas! - aussi instructifs pour les gens de ce pays, que pour les étrangers, sous la même forme pour me faire une seule dernière (adieu) c'est à dire. Études sur l'Espagne Tome 1 - tome 2 - &c. - puis le sujet spécial des volume. Vous commencez par ce bon Torribio pauvre d'esprit, riche de cœur, ce type qui m'est cher que j'aime plus simpathique. plus l'esprit gaulois a cette cinique liberté de la presse, s'enorgueillit, parle haut sur voie, et se pose en triomphant adversaire de Christ; de son Eglise, des trônes, et de toute ordre et soumission - Cependant vous avez deux types que je préfère encore - c'est le P. Salamanque saint d'après la sainteté, et le P. Gonzales de sainteté plus humble et plus humaine si je puis m'expliquer ainsi: Voici, non des pensées qui elles existaient en moi, mais des phrases magnifiques que je vous entier, quand même elles

Dès lundi Madame, je suis monarchiquement, je regardais je ne connaissais pas la madeleine phrase sabagique et je ne sais la différence qu'il y a, entre Réaliste qui dénonce le Roi et monarchique qui dénonce le monarque. - Il me demanda votre adresse - il est fort occupé de l'impression de sa chronique des voyages de la Reine - c'est un beau vaisseau qui n'a pas encore de l'est et qui marche un grès des vents qui soufflent mais sans manœuvrer arrière pensées. - Tourneux a fait une charmante chronique militaire sur le voyage de la Reine par ordre de Quesada. Je ne sais si je vous ai dit que la Reine m'envoya par Tenorio une superbe broche avec son chiffre et celui des Roi et la vous donne royale en brillants et rubis, et ce qui est bien plus flatteur et de reconnaissance son portrait, celui du Roi et de tous ses enfants dans une enveloppe qu'elle avait écrite par elle mon adresse. - Ma famille c'est à dire Suzanne, le petit diplomate, Paco et sa femme ont loué un hôtel aux champs Elisées où ils se sont établis - Cécile est à Bayonne où sont ses enfants, le garçon aux Jésuites les petites filles au Sacré-cœur. - Le soir lecture petit mais lecture - La petite Suzanne qui parle et comprend déjà parfaitement le français faisait des grands yeux pendant la lecture - Le soir mon enfant lui demanda la curieuse. Dis petit l'enfant que j'ai lu cela en Espagne - c'est de S. C. - Ses raisons - mais je comprends cela t'étonne - t'ôte ? c'est que S. C. est ma tante - Le pavé de Paris ni de la salle - qui y met les pieds y reste attaché - ni ma famille ni vous nous devriennent !! - c'est triste mais il ne faut pas être égoïste et se réjouir du bien de ceux qu'on aime quand même il en résulte un mal pour nous. Tourneux a admiré autant que moi la préface de votre livre qui touche en remplissant la tête qu'elle admire l'esprit - mes tendres compliments à la Comtesse

amie amie de votre meilleur ami

eussent donné lieu à la discussion et aux contemporanéos (plus mauvais mille fois que la première) à ne terminer pas cent fois de plus. - Mais la loi a des ailes, et la charité n'a pas attendu les chemins de fer pour aller plus vite que l'ambition des conquêtes. - Et puis! Et avait, disait-on, ressuscité une colombe et un radeau. Simplicité enfantine des âmes aimantes ne savez vous pas bien la sèche logique de l'esprit? - Enfin, si vous voulez que je vous dise toute ma pensée je vous dirai, qu'il faudrait vous élever un monument à la place Navona, mais avec les beaux débris de marbre et porphire de nos magnifiques couvents détruits et oubliés. - Tout cet article de Lorette au si bien se trouve relié l'ancien dans la Pl. Colonne, la moderne dans Dr. Véron que vous avez peint, magistralement, est une oeuvre de critique de premier ordre qui n'a pas besoin de prétention pour se classer ainsi. - Le règne Gothas que l'ancien gagne emporte - cette place vide, qu'on n'a pas remplie! - tout cela est rempli d'intérêt pratique et religieux et de caractère local -

Je ne sais comme avec ma paresse naturelle et augmentée par l'âge, et par ma manière de vivre, je puis suffire à toute ce que j'ai à faire! - après ma petite maladie de fièvres délicieuses, il me faut veiller de deux nuits une, ma pauvre belle sœur la générale Hidalgo, qui demeure à la rue Ste Ana, près de l'inquisition, et ne s'est pas réveillée mais la convalescence et matière qui me fatigue affreusement. Je voudrais briser, et je n'ai pas le temps de dessiner - Puis nous sommes à la fin de Novembre, et il n'a pas plu, ce qui est une calamité transcendentale. Les bestiaux meurent de faim - les pauvres n'ont pas de travail, les propriétaires sont au désespoir et le ciel souriait toujours, et s'il nous montre quelque nuage, c'est comme pour nous attraper, car peu à peu il le dissipe et le fait disparaître avec nos espérances! - Je n'ai presque pas de nouvelles de Ste Thérèse que celles qui se trouvent dans les journaux. Balande ne vient pas me voir; et ayant été chez Matilde pour lui en demander, je n'ai pu lui arracher d'autres que celle de se montrer dans ce palais tout le monde parfaitement et que Dlle Thérèse était la plus belle et la plus robuste enfant du monde - après cela elle ne m'a parlé que d'Isidore (mais) à Florence pour lui demander qu'on lui rende son amie et sa remise et d'Alexandre qu'on lui a été depuis la reine de la Reine, Thérèse qui a suivie la cour à Madrid revient enchanté de la Reine et du Roi - Je leur dis: Léonor, vous voulez être à la fois démocrate et royaliste, et cela ne peut pas être: Républicaine! s'écria-t'il, comme si je leur avais dit voleur ou assassin, royaliste!

beaux chevaux de course savent faire le coup de pied de l'âne. - Nous voyez combien je vis bien dans mon petit tableau qui a eu l'honneur d'être tracé par un littérateur connu de vos amis, combien plus facile il est de trouver même dans les hautes régions de l'intelligence, la bonté que non la noblesse. - Je désire bien qu'Eugène n'ait pas Paris ne conduise pas, nous voilà comme ainsi que Dieu parce que son mari doit être ici. Enfin je suis j'abaisse de Paris, ta comme André Chénier, j'aimerais bien le guillotine dès !-

Adieu ma bonne, mon aimable, ma bien aimée amie - l'absence est la mort sans cimetière - je ne m'en console pas ! - Cela vous prouvera que mon amitié est aussi tendre que tendre et reconnaissante

Théophile

Seville - Espagne
17 Nov 62. —

Ma bien aimée amie

Tout est à vous grandeur ? Je n'en ai pas le courage ! - Ainsi vous vous êtes souvenue, je ne dirai pas de ce que je suis une gourmande, mais de ce que j'ai un palais assez délicat pour savoir donner toute sa valeur et savourer en connaisseuse ce qu'il y a de plus délicat, distingué, et exquis en fait de confitures de toute espèce. Mexicains, Napolitains, ils sont aussi doux et excellents dans vos charmantes boîtes, qu'ils sont mauvais, tâches, dans les magasins. Les grandeurs Les Napolitains, sont encore meilleurs que les autres. - Je suis bien persuadée que si ces Mexicains là tombent sous le commandement du général Forey, il ne leur commandera pas d'attaquer et les abandonnera tous - Quelle bonté à vous, bonne

ch chère amie de vous souvenir de mes préférences ! - de m'engager ce que je préfère ! - mais si c'était là votre intention, ce n'est pas ces exquises pastilles qu'il fallait m'envoyer, c'était ..... Mme ch. Mde de Latour ! Merci - merci - mille fois, mais soyez bien chère amie, que ce n'est pas ma gourmandise qui vous remercie ici c'est mon cœur - c'est bien plus le souvenir que le don que je méritent ma plus vive et tendre reconnaissance.

Il faudra vous parler un peu de M. Telmo. J'ai recueilli quelques nouvelles d'intérieur. Les enfants font jouer à des poupées des petites comédies qu'elles composent ou traduisent. - Les Dames Vallejo et Robles ont soin des Ménines Dona Fernanda et Dña Mercedes. Alternativement les lumières - Le public, est un public de moins nombreux, mais le plus respectable du monde - il se compose que de L'Infante Luisa Fernanda, et de l'Infant Duc de Montpensier

de public (qui s'amuse également, dit on,) comme des cœurs si grands et si heureux, et si jeunes, et si paternels. Ce public est cependant sévère ! - L'autre jour, la partie la plus savante de ce public, désirait que chacune actrice fit une harangue en plusieurs des dites langues - Dña Isabel fit très bien la sienne en anglais - on applaudit - puis arriva Dña Amalia qui s'en tira un peu mal tant ..... qu'elle fut bien et dûment sifflée !!! -

On dit que l'Angleterre ne gâte pas ses sujets à Dña Fernanda - Ses retours dans la traversée, il dit à Dña Mercedes dans un de ces entretiens si fines que vous savez qu'ils ont souvent : Mercedes, si tu prends revenir quelque jour en Angleterre, ne compte pas que je t'y accompagne ! - On espère d'un moment à l'autre le retour de Gabis - Dona Pilarica a été fort fort mal à Madrid. mais elle est mieux - Je suis un peu vos nouvautés parisiennes dans l'Union - Le fils de Gibaja doit être une chasse charmante - on voit que ce n'est pas seulement l'animal aux longues oreilles, mais qu'aussi de

savoir aux se sauver - Cette capitulation est bien applicable!

Un autre roche ya saïda
Deux des negres me matabas
yeram tres pernadas ajos
Deux enojados me miraban.

Je ne sais s'il est un bon ami, mais je sais qu'il est un mauvais ennemi -
La noblesse! ?- ou est la noblesse des sang, d'esprit, et de coeur ?. eh! j'entends d'ici votre réponse eh ne parlez pas mon elegie mes antiques - de Lan Telmo, et ses aventures. (ce dernier mot que vous ne lirez pas est ajouté par moi, puis n'est qu'une seule pretention dans ce monde qui est celle de dire toujours la verité)

Fernandez est en tournée avec le general d'artillerie -

Retirez mon bien cher obligeant et intelligent traducteur - Je suis bien souvent en esprit à Paris - mais, hélas, j'y suis sans yeux et sans oreilles, voilà la raison de vous demander avec instances de m'écrire ce que je ne peux plus me entendre

Votre meilleure amie
L. L. Sa. Bz.

Tolosa

17. Mars 62 -

Monsieur et excellent ami -

Tout ce qui vient de vous, ainsi que de Sr. San Telmo est destiné à être le bonheur et la consolation de ma vie! Après une guerre de ma fièvre bilieuse, ma bonne et chère belle soeur la generale Hidalgo tomba gravement malade. et j'accourus lui prêter mes soins, car je suis bonne garde malade, et je la veillais une nuit et, et, avant à la Reine de St anne à l'alameda vieja - Enfin le lendemain des jours de ma Sainte, le 23, elle s'endormit dans le Seigneur, comme un enfant dans les bras de son père! - Alors commença la Deuil, enfin tout ce qu'il y a de plus triste et de plus noir dans la vie! - J'étais pour absente et affligée car j'avais en même tems des nouvelles pas inquiétantes sur la santé d'une - Alors arrivèrent vos livres j'en ai charmant de fond et de manière et tableau peint par un peintre qui sait peindre en beau comme fait le coeur avec les objets qu'il aime, et puis ces fleurs des champs cultivées et embellies par vos traductions Le fait non pas une distraction, mais un baume sur mes blessures, un rayon de beau soleil, entre les noirs nuages du ciel qui couvrait alors la vie

J'ai (agotada) épuisé toutes les formules de reconnaissance que le langage prête à nos sentiments. Et je ne vois plus rien vous dire, que ne soit une répétition de ce que je vous ai dit tant de fois. Vous avez été la compensation que la bonté de Dieu garde pour les grandes infortunes. Dr Don Telmo prodigue les puissantes et charitables mains, qui viennent me soutenir quand l'infortune me tomba dessus et laissa sans forces et sans satisfaction! - Loué sois Dieu! bénissons sa bonté. - Je ne puis comprendre comment on peut être assez bon pour traduire, et faire les frais d'impression de ces petites choses, que, on le sait bien d'avance, n'ont de bon que quelques mots de tendresse, ou tout au plus être, et quelque prière, qui aime voir avec intérêt et curiosité l'expression de l'esprit Catholique chez le peuple Espagnol. Il faut bien l'aimer, cet esprit et ce sentiment, il faut bien aimer la société de ses naïfs récits populaires pour faire ce que vous avez fait! - Je me suis bien vivement reportée à l'époque

où vous étiez jeune et jolie, puis belle, souffrante, cherchait assise sur la belle chaise longue de Don Telmo un rayon de soleil pour son corps amaigri, un rayon de soleil pour son cœur entre les petits récits espagnols et religieux - et toujours, résignée, douce, inaltérable et même gaie, quand les personnes qui l'aimaient autour d'elle, étaient remplis de tristes soucis, et le cœur gros de larmes! - J'aime à croire que dans son rétablissement, ses belles tresses, la fraîcheur et ses forces recouvrées, il y a un peu de reconnaissance d'en Haut. - Isabelita saura le jour où je recevrai votre paquet, le fait presque devenir et emporte joliment, la restaurante comme chose à lui vous adresse sur Pour vous. Pourquoi ne m'a pas encore rendue. - Pourquoi j'ai reçu votre lettre. - Justiniano est venu de Badajoz - toute son amitié apportée pour la pauvre Consuelo - s'est allée en pensée à Pozoblanco - Justiniano n'est pas Commandant. - Les yeux en parlant de lui étaient tout aussi machines infernales que quand il passait suivait en le disant ce pauvre Dr Francisco Xavier que je ne

Te seis chavmél, Señor y amigo
de poder proporcionar a Mr. de Latour
la agradable lectura de la obra de Mr.
Guigot que me acaba de mandar
aurora - Tambien envio á V. un
tomo de la horrible nueva edicion
que hace Mellado! - He anotado
algunas de las faltas en las últi-
mas cartas, faltas imperdonables,
Lleuka las originales imprensas
y estando corregidas por mí -
Estoy que no levanto un mo-
mento la cabeza / y me levantes

para despues de las seis, iré á
asientos) corrigiendo las traduc-
ciones de Mr. Dumas.. Terrible!-
que trabajo! mas preferible es
pruebas de nuevo!- y no obs-
tante no he podido acabarlas
para que se las lleve mi sobri-
na Para que se va hoy á las 5.-

Estoy triste con la idea de esa
pobre niña que lo está mucho
con su viage!- pero la tristeza
parece que aumenta la amistad
y es la mas sincera y agradecida
de que á V. profesa

Fernan

Je ne pourrai pas vous dire assez
mes sotte franchise mon appré-
ciation sur le Llamamiento
si vous n'avez pas la bonté
de m'envoyer l'original qui
est le seul exemplaire que
je possède. —

Quelle lettre !— me la pardon-
nerez vous ? Elle est si naïve bon-
ne et aimable maître et juge
que sa lettre vaut déjà bien
le chemin de fer, avec une
lettre de compagnie comme
elle le mérite. —

Votre meilleure amie

Fernan

Un petit lièvre
que Rueda m'a ap-
porté de la part
des diplomates —

Ma bien chère et bienissima amie

Le general Alava est mort. cela m'a beaucoup affecté. non seulement il était un bien sympathique et ancien ami, mais tout a fait un ancien Caballero espagnol, tête perdue !— Il commença sa glorieuse carrière en affrontant noblement la jeune vie pour sa patrie. a Trafalgar puis, saintement pour sauver son pire. comme je l'ai raconté dans mon petit Recit (Relacion) La mise épisode de la bataille de Trafalgar. La famille dont il était, quoique pas mariée, le chef, la Générale et le Père, est inconsolable.

J'étais chez elle quand notre bien chère Mme Thiers a eu la bonté de venir me voir J'avais déjeuné chez Cecile dans les Landes car son petit est parti bien. Ils sont charmés et bien reconnaissants aux prévenances rendez-vous de Mme de Latour ; quoiqu'ils

ne sagent pas encore tout à fait réconciliés. Cécile penche fort pour le solège d'orléans. - Ils passeront tous ce printems ensemble tous petites filles et resteront à Tours durant tout le tems que durera leur éducation - Ils se rendront ou couvent leur maëson. - Elle leur sauve près de trois millions de rétaux, ce ne sera pas facile de trouver un acheteur.

Nous en avons fini avec les nouvelles. Revenons à nos moutons.

Vous pensant avec ma franchise de toujours, je vous dirai que j'aimerois bien que tes Exemples, passent seuls. - Vous en avez traduit trois il y en a un quatrième; cela ferait un article assez long - dit on daigne le recevoir (grâce à sa traductrice) au Correspondant. - Si cela pressait, si cela pressait, alors vous pourriez y mettre un second, qui comprendrait: ce que les esprits forts nomment hasards, et les Croyants miracles. Ce sais bien que c'est un peu fort (un fanatique) pour un pays où tout le monde a les Battaille et alors, les Exemples, peuvent exploiter le terrain de l'opinion publique. Si l'accueil que on leur fait est bon, on pourra s'en hasarder à donner ce second article au quel si vous voulez nous ajouterons un autre bien meilleur sur l'indifférence en matières religieuses rempli d'exemples historiques des vertus catholiques dans le peuple, vertus qu'on veut leur enlever avec la religion qui les leur inculcaba. L'article que vous avez commencé à traduire, il me semble qu'il ne peut se passer de cette traduction: Ce sera que la philosophie moderne br. &c. - qui l'explique, me bien donne la cause de ces publier

il faut que je demande à Mr de Latour d'avoir la bonté de remercier avec autant de respect que de reconnaissance S. A. R pour le bel exemplaire des poésies d'Arabas qui m'a fait beaucoup de plaisir car dans ce que j'ai lu de lui, je l'ai trouvé plus haut et plus poète que la plupart de ceux qui composent la plaza de nos rimeurs. -

Il faut avoir perdu toute modestie, tout amour propre, pour vous envoyer cette horrible lettre que je finis ici à la hâte - mais non l'amitié, car c'est parce que vous me la demandez que je vous l'envoie - parce mais il n'y a pas de satisfaction qui puisse égaler celle d'être agréable à sa maîtresse des femmes, et à la plus chérie des amies -

Fernan

Je suis entrée de l'audace de Cantillon! Vous voyez bien comme il s'est bien gardé de ne rien me dire - Il a une excuse, ainsi pardonnez lui je vous le demande comme après demain (c'est pour la même cause) Notre Seigneur demandera à Dieu de pardonner aux Juifs. on sait qu'à l'heure qu'il est, le pauvre Prisma n'a pour les écrivains qui le remplissent, ni le prisma de cadmie de mercure, ni celui des lauriers d'Apolon, car il a peu de lecteurs, il n'en a d'autre que le cœur enflammé de la charité. Ainsi le nom de l'auteur de la vie de St Miguel de Mañara, n'y est pas tout à fait pas de sa place - Je suis charmée de votre idée. je vous enverrai les quelques lignes qui doivent précéder la lettre et que nous pensons pivoter à Cantillo ou il dira qu'il doit à la complaisance de la personne à qui va dirigée cette lettre d'amitié et familière nullement destinée à la publicité, l'avantage de pouvoir la communiquer à ses lecteurs achevant par dire que Dubrisay

se trouve grasse et bien portante passant la garde à la Encarnacion.

L'anecdote de T. H. n'est pas une anecdote; il n'y a rien de piquant si ce n'est que le roi gagna l'argent des mauvais joueurs et le donna ainsi très légitimement aux pauvres.-

Je suis désolée que mes jolis maestrantes n'aient pas ici leur uniforme! - s'il en était encore temps ils le feraient faire au retour - mais ces jours ci sont perdus pour le travail - j'en suis désolée! -

Grâces à Dieu! personne parasteva n'est venu chez moi - j'attendais cependant Perico Madroño - mais il semble qu'il n'est pas arrivé l'Andalucia n'a pas annoncé son arrivée.

Tubino me tourmente pour avoir quelque chose de classique pour vendredi saint. il y a des vers de Fernandez, de Fernando Fr. Mais quelle petite chose religieuse en prose peut on donner pour un journal? Je n'ai rien trouvé de mieux à lui donner que la légende du Juif errant. - (18 avril)
Ce qui précède est écrit il y a trois jours

y a-t'il rien de plus bête qu'une pareille lettre? mais cette excellente amie me la demande et alla va. - J'ai la tristesse des jours - J'ai le désespoir d'avoir vu ma légende du Juif errant honteusement imprimée ... mais par dessus tout flotte un voile couleur de rose - Madame! Madame mère Valle los Enfantes! Vos Enfantes! - je rêve à ma fenêtre. - Je vois en premier lieu le Père avec sa enfantadona petite famille habillée de noir - Cela me fait souvenir des petit nettoyeurs de St. Inès la glorieux en deuil. - Puis je vois dans sa chaise à porteurs notre Enfanta plus animée, plus jolie que jamais. Elle lève ses doux yeux - me voit - me salue avec un mouchoir ..... Tentez vous mon bonheur? c'est pour cela que je vous disais qu'il flottait autour de moi un nuage rose - Je n'ai pas permis de vendredi saint. Je m'en vais donc à los tres huesos pour pleurer de bonnes larmes. Mais avant

Ma bonne et chère amie ! La Scilla a été un torrent vivant qui nous a séparées car pour moi il était impossible de le franchir ; d'ailleurs dans ces trois jours, on peut tout au plus retenir une seule personne à la maison, et l'on ne peut sortir. Je n'ai vu personne pas même ma famille - je n'ai rien su, je n'ai rien entendu ; ma tour semblait une parenthèse de pierre au milieu de tout le bruit et tout le mouvement. - Malheureusement, elle a été franchie, par de mauvaises nouvelles, (d'affaires) et par de tristes lettres me demandant l'aumône. Ajouter à tout cela un rhume de cerveau monstre, beaucoup de tristesse, et juger combien a été pour moi agréable et divertissante la pervenche ! Je me suis couchée de bonne heure, non pour dormir, mais pour ne pas patiguer ma vue en en abusant avec elle. - Scilla n'est

pas venu depuis longtems. Il m'a écrit une lettre déchirante mais sans m'expliquer le nouveau malheur qui l'empêche de publier, son dernier espoir, ce prisme qui semble d'une bonne fois manquer aux abonnés, et à l'optimisme de son excellent caractère. - La situation est mon cauchemar! - mais si j'en parle, c'est parceque on ne pensa pas dans ce pauvre Prisma la charmante lettre de Cervantès.

Avant que commença la paire de gabriel m'apporta les traductions que je vous envoie en vous suppliant de les montrer à l'auteur pour qu'il les corrige, et je voudrais en même tems savoir son opinion, sur la quel doit précéder l'autre. - Les deux sont magnifiques! - mais je préfère encore celui de Sancho Ortiz où il y a une solemnité aussi simple qu'élevée.

Je suis bien faible! - j'en rougis, mais cette reunion de pénibles circonstances m'a abattue comme les rafales de l'ouragan terrasse un roseau! J'ai de la bile dans le coeur, je vous le confesse, car c'est bien humiliant pour Fernan Caballero! surtout quand il lit une de vos saintes lettres, et respire le parfum de cette rose blanche, qui comme vous, après avoir donné les premières des parfums qui égale son calice à Dieu en conserve encore pour ceux qui l'approchent.

Voici notre domestique - je ne veux pas qu'il attende - la suite à tantôt -

Muy Señor mio y amigo

Hoy me he hallado sorprendida al ver en la España q. remito a V. el capitulo q. traduce de su preciada, notable, erudita y excelente obra sobre España - Lo han hecho sin mi consentimiento q. no hubiese yo dado sin el de V. - Pero lo q. me ha incomodado mucho, es que hayan suprimido su magnifica introduccion! ¿esto lo hace la España, el diario mas delicado y aristocratico de todos! ¿Si les impondrá aun el Sr. Bottin?

Deseo de recibir el remito de las Hidalgas y su parecer sobre q. tanto siempre parece tan bondoso y amable juicio sobre mis cuadros - Cuan cierto es, que la inteligencia se une siempre a la superioridad!

Ayer por poco me ahuyento en la capilla real - pero lo di por bien empleado, por presenciar el entusiasmo y sublime espectaculo, de ver a las hijas de los Reyes lavar los pies a las pobres! - Libertad, igualdad fraternidad vacuas vanas, hijas del

orgullo,! humildad cristiana, verdad practica hija de la Religion !!! – Esto acto en el q.e las personas reales se humillan a punto de hacer una casa, q.e las pobres no habian unas por otras, es de lo mas grande y conmoviente q.e ha establecido el espiritu que anima en estos dias a la iglesia. Muchas lagrimas me arranco, y nunca ninca me han parecido mas grandes, mas altas, mas buenos y mas amables nuestros Principes que ayer !– No cesé de pensar: Dios mio, que la Reina Amalia en este instante é sus hijos y nietecitos! por cierto que las bendiciones q.e ha ganado son de Dios !–

No se haga V. desear.– Con esta frase solemos decir a las personas que preferimos q.e nos vengan á ver; pero para con V. no es aplicable, pues no es necesario el q.e escasée sus visitas para ser deseado.– No obstante el mandar esta frase, es una indiscreta del Padre Cobos. Agrapo del Padre Cobos, he tenido una carta de uno de sus Redactores, que no conozco, remitiendome un tomo de leyendas Asturianas escritas por el.–

L'entusiasmo de hablar con V. me hace pesada, y la pesadez es segun el Conde de Villa Urrutia ese original de infinito talento y poca moral, el pecado mortal.– Concluyo pues para no pecar mortalmente en sabado santo, suplicando a V. dé mis mas finas espresiones a Mr. de Latour y q.e no olvide q.e el alcazar esta cerca del palacio y de San Telmo, y q.e en el primero tiene á una amiga y S. S. S. S. M. B.

Cecilia Bohl de Arrom

Sabado Santo.

Muy Señor mio y amigo

Todo el dia de estado que-
riendo ir alla, y hasta estube
en la calle con ese intencion
y el agua y el viento me for-
zaron á se brousser chemin —

Tuve una parte de tener el place
de ver á V. y á su Señora y de
saber del angel que sueve? te-
nia y tengo tal cantidad de
gracias que dar á V. que el
papel no las puede contener y
es preciso apturarlas para que se
no pressian sea verbal. — Espero de
todas maneras tener mañana
ese gusto y si el tiempo sigue
como hay, je m'immolerai á
ité en cuhe como una Victa

¿Sabe V. que ha sido tal el
amable empeño de Madrazo
por retratarme q.e no he podido
dar parezer presiendida, para
e incomprehensible rehusarme
y que mañana a las 11. sera
la primera sesion?— Sepa
V.— que tengo á sacar dos jóve-
nes y bellas Princípes con de
corona de hermosas angelas, y
llevarse en lugar de esto
el retrato mio!... es haber
hecho un viage á Athena!!—

Hasta mañana pues, porque
cando mas que nunca por te-
ner el gusto de ver a V.S. sabre
noticias del estado de la Prin-
cesita Cristina desahogue mi
corazon de mi gratitud y respe-
to de su mas amiga y S. S.
Q. L. M. B.

Fermina Caballero
viuda

Mayo 16.—